

# Blockchain for Good : pourquoi l'expérience WinstantGold intéresse aujourd'hui le débat mondial

De Bangui et Kinshasa à Paris : la trajectoire de WinstantGold



Version longue

## **Introduction — Quand une réflexion africaine rencontre le débat mondial**

**Blockchain for Good : la rencontre de deux trajectoires** — Les 4 et 8 juin 2026, Hervé Lacorne, CEO de Winstant Ltd et cofondateur de WinstantGold, participe à Paris aux journées Blockchain for Good. À première vue, cette présence peut sembler illustrer une évolution désormais classique de l'univers blockchain : le passage progressif des cryptomonnaies spéculatives vers des usages orientés vers l'intérêt général, le développement durable et l'innovation sociale. Pourtant, l'expérience portée par WinstantGold présente une singularité particulière. Contrairement à de nombreux projets nés dans l'écosystème blockchain avant de rechercher des applications concrètes, WinstantGold suit une trajectoire inverse. Le projet est d'abord né d'une réflexion sur le développement africain, la valorisation des ressources naturelles et la souveraineté économique. La blockchain n'est apparue qu'ensuite, comme un outil susceptible de renforcer une architecture déjà pensée depuis plusieurs années.

**WinstantGold au moment de la reconnaissance internationale** — La participation aux journées Blockchain for Good intervient à un moment important de l'évolution du projet. WinstantGold n'est plus seulement un concept ou une expérimentation théorique. Il constitue désormais le premier projet pilote du programme national AXIS développé en République démocratique du Congo par le Fonds Social de la RDC en partenariat avec Phoenix Capital et sous le haut patronage du Président Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo. Cette évolution donne au projet une visibilité nouvelle. Ce qui était encore, quelques années plus tôt, une réflexion menée entre spécialistes du développement, responsables politiques et entrepreneurs du numérique devient progressivement un laboratoire grandeur nature où sont explorées les relations entre ressources naturelles, actifs numériques, infrastructures de confiance et développement territorial. Cette reconnaissance explique l'intérêt croissant que lui portent aujourd'hui différents acteurs internationaux.

**Une innovation qui vient de loin** — Pour comprendre cet intérêt, il faut toutefois remonter bien au-delà de l'actualité blockchain. Les racines de WinstantGold plongent dans une histoire commencée au début des années 2000 autour des Objectifs du Millénaire pour le Développement, du mouvement Sport for Development and Peace et des premières réflexions sur le financement durable des infrastructures destinées aux communautés de base africaines. Les expériences menées au Burundi, en République centrafricaine et en République démocratique du Congo ont progressivement conduit à une interrogation plus fondamentale : pourquoi des pays disposant d'immenses ressources naturelles demeurent-ils dépendants de mécanismes de financement extérieurs pour assurer leur développement ? C'est cette question qui donnera naissance aux Programmes Présidentiels de Valorisation (PPV), puis aux Programmes de Valorisation Raisonnée des Ressources Naturelles (PPV2R), avant de rencontrer les opportunités offertes par la blockchain, la tokenisation et les nouvelles infrastructures numériques. C'est également cette profondeur historique qui distingue aujourd'hui WinstantGold de nombreuses initiatives technologiques apparues plus récemment dans le paysage international.

## 1. L'Afrique face à la question de la valeur

**Le paradoxe des territoires riches et des populations pauvres** — L'Afrique occupe une place centrale dans les grandes chaînes mondiales de matières premières. Ses sous-sols fournissent de l'or, du cobalt, du cuivre, du coltan, du manganèse, du lithium ou encore d'or et de diamant. Ses forêts, ses terres agricoles et ses ressources hydrauliques jouent un rôle stratégique dans les équilibres climatiques, alimentaires et énergétiques mondiaux. Pourtant, dans de nombreux territoires producteurs, les populations demeurent confrontées à la pauvreté, au manque d'infrastructures, à l'insuffisance des services publics et à la fragilité des perspectives économiques. Ce paradoxe n'est pas seulement moral. Il révèle un problème de captation et d'organisation de la valeur.

**La difficulté de financer le développement local** — Depuis plusieurs décennies, les États africains cherchent à financer des besoins essentiels : routes, écoles, centres de santé, réseaux électriques, infrastructures agricoles, équipements sportifs ou dispositifs d'insertion pour la jeunesse. Ces projets sont souvent indispensables au développement des communautés de base, mais leur financement demeure fragile. Les budgets nationaux sont contraints, l'aide internationale est ciblée, les prêts extérieurs créent de nouvelles dépendances et les partenariats privés restent difficiles à structurer durablement. Le problème ne réside donc pas seulement dans l'absence de projets. Il tient surtout à la difficulté de construire des mécanismes financiers stables capables de relier les ressources du territoire aux besoins concrets des populations.

**Les limites des modèles traditionnels** — Les modèles traditionnels de financement du développement reposent principalement sur l'aide internationale, l'endettement, les investissements étrangers directs ou les recettes issues de l'exportation de matières premières. Chacun de ces mécanismes peut produire des effets utiles, mais aucun ne résout entièrement la question de la souveraineté économique. L'aide reste dépendante des priorités des bailleurs. La dette réduit les marges de décision. Les investissements étrangers peuvent capter une partie importante de la valeur. Les exportations brutes exposent les États aux fluctuations des marchés mondiaux. Ces limites expliquent pourquoi les progrès réalisés restent souvent fragmentés, réversibles ou insuffisamment ancrés dans les territoires.

**L'émergence de nouvelles approches** — Face à ces limites, de nouvelles approches apparaissent progressivement. Elles cherchent à partir des actifs réels déjà présents dans les territoires plutôt qu'à dépendre exclusivement de financements extérieurs. Ressources minières, forêts, terres agricoles, énergie, crédits carbone ou métaux précieux peuvent devenir des leviers de développement à condition d'être identifiés, certifiés, gouvernés et valorisés de manière transparente. Cette évolution marque un changement de regard. Les ressources naturelles ne sont plus seulement perçues comme des produits d'exportation mais comme des supports possibles de financement, d'infrastructures, de souveraineté et de développement local. C'est dans ce contexte que les technologies numériques et la blockchain deviennent progressivement pertinentes.

**Pourquoi la question reste d'actualité** — Cette question demeure aujourd'hui centrale parce que les transitions contemporaines renforcent encore l'importance stratégique des ressources africaines. La transition énergétique dépend de minerais critiques. La transition numérique repose sur des métaux rares et des infrastructures de données. La lutte contre le changement climatique redonne une valeur nouvelle aux forêts, aux sols et aux services environnementaux. Dans le même temps, les besoins des

communautés africaines restent immenses. L'enjeu n'est donc pas seulement de produire davantage de matières premières. Il est de savoir qui contrôle la valeur créée, qui la certifie, qui la finance et qui en bénéficie. C'est précisément à ce point que l'expérience WinstantGold rejoint le débat mondial sur Blockchain for Good.

## 2. De WinstantGold à AXIS

**WinstantGold comme projet pilote** — Lorsque WinstantGold est retenu comme premier projet pilote du programme national AXIS, une étape décisive est franchie. Pour la première fois, les concepts élaborés au fil des années autour des PPV2RN quittent le domaine de la réflexion théorique pour entrer dans celui de l'expérimentation institutionnelle. WinstantGold n'est plus seulement un cadre d'analyse ou un laboratoire d'innovation. Il devient un instrument destiné à tester concrètement la manière dont les ressources naturelles, les actifs numériques et les infrastructures de confiance peuvent contribuer au développement territorial. Cette évolution confère au projet une dimension nouvelle et attire l'attention d'acteurs bien au-delà du continent africain.

**La décision du Fonds Social de la RDC** — L'intégration de WinstantGold dans AXIS n'aurait pas été possible sans l'intervention et la décision du Fonds Social de la République démocratique du Congo. Depuis plusieurs années, cette institution est engagée dans des programmes destinés à améliorer les conditions de vie des populations et à renforcer le développement local. Les échanges engagés par Phoenix Capital autour du principe des PPV2RN révèlent rapidement une convergence de préoccupations. D'un côté, la recherche de nouveaux mécanismes de valorisation des ressources naturelles. De l'autre, la nécessité de financer durablement des projets au bénéfice des communautés de base. Cette rencontre permet de créer un pont entre une réflexion stratégique de long terme et des besoins opérationnels directement ancrés dans les territoires.

**Le partenariat avec Phoenix** — Le développement d'AXIS repose en effet sur la mobilisation de partenaires capables d'apporter les compétences technologiques, organisationnelles et opérationnelles nécessaires à la mise en œuvre du programme. Dans ce contexte, le partenariat avec Phoenix joue un rôle structurant. Il contribue à transformer une vision stratégique en architecture opérationnelle et à créer les conditions permettant d'articuler innovation numérique, gouvernance des actifs et développement territorial. Cette coopération illustre l'une des caractéristiques majeures du projet : la volonté de construire des écosystèmes associant acteurs publics, experts du développement et spécialistes des technologies émergentes autour d'objectifs communs.

**Le haut patronage du Président Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo** — La dimension institutionnelle du programme se renforce avec son inscription sous le haut patronage du Président Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo. Cette implication donne au projet une portée qui dépasse largement le cadre d'une expérimentation technologique. Les questions abordées touchent directement à la souveraineté économique, à la valorisation des ressources naturelles et aux stratégies de développement national. En plaçant AXIS dans une perspective présidentielle, les autorités congolaises soulignent que la réflexion engagée concerne l'avenir économique du pays dans son ensemble et non uniquement un secteur particulier de l'économie numérique.

**AXIS comme programme national** — AXIS se distingue précisément par son ambition nationale. Le programme ne se limite pas à la création d'un outil numérique ou à la gestion d'un actif spécifique. Il vise à construire un cadre permettant d'articuler ressources naturelles, innovation technologique, développement local et souveraineté économique. Dans cette perspective, WinstantGold apparaît comme l'un des instruments susceptibles de contribuer à cette architecture globale. L'objectif est moins

de développer une technologie particulière que de créer un environnement dans lequel différents actifs stratégiques peuvent être identifiés, valorisés, certifiés et mobilisés au service du développement du pays.

**La logique des écosystèmes territoriaux** — L'une des originalités d'AXIS réside dans son approche par écosystèmes territoriaux. Le développement n'est pas envisagé comme une simple accumulation de projets indépendants les uns des autres. Il est conçu comme la mise en relation de ressources naturelles, d'infrastructures, d'acteurs économiques, d'institutions publiques et de communautés locales au sein d'un même système de création de valeur. Cette approche rejoint directement les enseignements tirés des expériences précédentes. Les infrastructures ne produisent des effets durables que lorsqu'elles s'inscrivent dans un environnement économique cohérent capable d'assurer leur fonctionnement et leur pérennité.

**La place des communautés de base** — Malgré la sophistication croissante des outils mobilisés, les communautés de base demeurent au cœur de la démarche. Cette continuité est particulièrement importante. Depuis les premières expériences conduites dans le cadre du Sport for Development and Peace jusqu'aux réflexions sur les PPV2RN et WinstantGold, la question centrale n'a jamais changé : comment améliorer durablement les conditions de vie des populations ? Les ressources naturelles, les actifs numériques, la blockchain ou la tokenisation ne constituent pas des finalités. Ils sont mobilisés parce qu'ils peuvent contribuer à financer des infrastructures, soutenir l'activité économique locale et renforcer les capacités des territoires à construire leur propre développement.

**Les premiers enseignements** — Les premières étapes du programme permettent déjà de dégager plusieurs enseignements. Elles confirment d'abord que les technologies numériques peuvent jouer un rôle utile lorsqu'elles sont intégrées dans une vision stratégique claire. Elles montrent ensuite que la valorisation des ressources naturelles nécessite une gouvernance solide et des partenariats institutionnels robustes. Enfin, elles rappellent que la question centrale demeure celle de la création et du partage de la valeur. C'est précisément parce qu'il cherche à répondre à cette question que le projet WinstantGold dépasse aujourd'hui le cadre congolais et peut susciter l'intérêt des acteurs réunis autour du mouvement Blockchain for Good.

### 3. Ce que la blockchain apporte réellement

**Au-delà des cryptomonnaies** — Pendant longtemps, le terme blockchain a été presque exclusivement associé aux cryptomonnaies et aux phénomènes spéculatifs qui ont accompagné leur développement. Cette perception a contribué à masquer une réalité plus profonde. La blockchain est avant tout une infrastructure d'enregistrement, de certification et de partage de l'information. Son intérêt ne réside pas uniquement dans la création d'actifs numériques mais dans sa capacité à organiser la confiance entre des acteurs qui ne se connaissent pas nécessairement. Dans le cadre de projets comme WinstantGold au sein d'AXIS, la question n'est donc pas de créer une nouvelle monnaie mais de disposer d'outils capables de sécuriser la gestion d'actifs stratégiques et de renforcer la transparence des mécanismes de valorisation.

**La traçabilité des ressources** — L'un des apports les plus évidents de la blockchain concerne la traçabilité. Les ressources naturelles traversent généralement de nombreuses étapes avant d'arriver sur les marchés internationaux : extraction, transport, transformation, certification, financement, commercialisation et exportation. À chacune de ces étapes, des informations essentielles peuvent être perdues, modifiées ou difficilement vérifiables. Les registres distribués permettent de conserver une mémoire partagée des opérations réalisées tout au long de la chaîne de valeur. Cette capacité est particulièrement importante pour les ressources minières, forestières ou environnementales dont la valeur dépend souvent de la qualité des informations associées à leur origine et à leur parcours.

**La confiance numérique** — La création de valeur repose largement sur la confiance. Les investisseurs doivent avoir confiance dans les actifs qu'ils financent. Les institutions doivent avoir confiance dans les mécanismes de certification. Les populations doivent avoir confiance dans la gouvernance des ressources nationales. Or la confiance est souvent difficile à construire dans des environnements complexes où interviennent de nombreux acteurs. La blockchain ne remplace pas les institutions, mais elle peut contribuer à renforcer leur crédibilité en offrant des mécanismes de vérification partagée. Elle devient ainsi une infrastructure de confiance susceptible de soutenir des projets impliquant plusieurs niveaux d'acteurs publics et privés.

**La gouvernance des flux** — Les ressources naturelles génèrent des flux d'informations, des flux financiers et des flux physiques qui doivent être coordonnés de manière cohérente. L'un des défis majeurs consiste à assurer la cohérence entre ces différents mouvements de valeur. Les technologies blockchain permettent d'améliorer la visibilité des opérations et de renforcer les capacités de contrôle des processus. Cette fonction est particulièrement pertinente lorsque plusieurs institutions participent à la gestion des mêmes actifs. La gouvernance des flux devient alors un élément essentiel de la souveraineté économique puisqu'elle conditionne la capacité à suivre, comprendre et administrer les mécanismes créateurs de valeur.

**L'inclusion financière** — Les technologies décentralisées ouvrent également des perspectives nouvelles en matière d'inclusion financière. Dans de nombreuses régions du monde, et particulièrement en Afrique, une partie importante de la population demeure éloignée des systèmes financiers traditionnels. Les infrastructures numériques peuvent faciliter l'accès à certains services financiers et réduire les coûts liés à l'intermédiation. Toutefois, dans le cadre de WinstantGold au sein d'AXIS, l'inclusion financière ne constitue pas un objectif isolé. Elle s'inscrit dans une réflexion plus large visant à relier les mécanismes de création de valeur aux besoins des

territoires et des communautés de base afin que les bénéfices du développement puissent être partagés plus largement.

**La sécurité numérique** — Toute stratégie fondée sur des actifs numériques suppose un niveau élevé de sécurité. La certification des ressources, la représentation numérique des actifs ou la gestion de mécanismes financiers innovants exigent des infrastructures capables de résister aux manipulations, aux erreurs et aux tentatives de fraude. La blockchain apporte des garanties utiles en matière d'intégrité des données et de traçabilité des opérations. Cependant, la sécurité ne dépend jamais uniquement de la technologie. Elle repose également sur la qualité de la gouvernance, la robustesse des procédures et la capacité des institutions à protéger les systèmes qu'elles utilisent. La technologie renforce la sécurité, mais elle ne remplace pas la responsabilité humaine.

**La tokenisation raisonnée** — Parmi les applications les plus prometteuses figure la tokenisation des actifs réels. Cette approche consiste à créer une représentation numérique d'un actif physique ou d'un droit économique afin d'en faciliter la gestion, la traçabilité ou le financement. Dans le cadre de WinstantGold, la tokenisation n'est pas envisagée comme un outil spéculatif mais comme un mécanisme de représentation et de valorisation raisonnée des ressources naturelles. L'objectif n'est pas de créer artificiellement de la valeur mais de rendre visible, certifiable et mobilisable une valeur qui existe déjà dans le monde réel. Cette nuance est fondamentale car elle distingue la démarche des nombreuses expérimentations fondées uniquement sur des logiques financières.

**Les limites et précautions nécessaires** — Il serait toutefois illusoire de considérer la blockchain comme une solution universelle. Aucune technologie ne peut compenser l'absence de gouvernance, de cadre juridique ou de volonté politique. Une blockchain ne certifie pas automatiquement la qualité d'une ressource. Elle n'empêche pas les erreurs de gestion. Elle ne garantit pas à elle seule la souveraineté économique. Les projets fondés sur ces technologies doivent donc être abordés avec prudence et réalisme. La véritable innovation réside moins dans l'outil technique que dans la manière dont il est intégré à une stratégie de développement cohérente. C'est précisément cette articulation entre technologie, gouvernance et souveraineté qui explique aujourd'hui l'intérêt suscité par l'expérience WinstantGold dans les débats internationaux consacrés à Blockchain for Good.

#### 4. Pourquoi Blockchain for Good peut s'intéresser à ces expériences

**Une technologie mise au service d'un objectif social** — Depuis plusieurs années, le mouvement Blockchain for Good cherche à démontrer que les technologies décentralisées peuvent répondre à des enjeux dépassant largement les seules applications financières. Transparence, inclusion, traçabilité, gouvernance ou développement durable constituent désormais les principaux domaines d'expérimentation. Dans cette perspective, l'intérêt porté à des initiatives comme WinstantGold s'explique naturellement. Le projet n'utilise pas la blockchain comme une finalité technologique. Il la mobilise pour répondre à une question concrète : comment permettre aux ressources naturelles de contribuer plus efficacement au développement des populations et des territoires ? Cette orientation rejoint directement la philosophie qui inspire le mouvement Blockchain for Good.

**Le lien entre développement et souveraineté** — L'une des particularités de l'expérience portée par WinstantGold réside dans l'association étroite entre développement et souveraineté. Dans de nombreuses initiatives Blockchain for Good, l'objectif consiste à améliorer l'accès à des services, à renforcer la confiance ou à faciliter certaines formes d'inclusion économique. Le projet congolais ajoute une dimension supplémentaire. Il considère que la capacité d'un État à maîtriser la valorisation de ses ressources naturelles constitue elle aussi une question d'impact social. La souveraineté économique n'est plus perçue comme un concept abstrait réservé aux spécialistes de la géopolitique. Elle devient un facteur concret de développement susceptible d'influencer durablement les conditions de vie des populations.

**L'importance des projets pilotes** — Les grandes innovations se construisent rarement à partir de théories générales. Elles émergent le plus souvent à travers des expérimentations capables de confronter les idées aux réalités du terrain. C'est précisément le rôle joué par les projets pilotes. Ils permettent d'identifier les difficultés opérationnelles, de tester les mécanismes de gouvernance et d'évaluer la pertinence des solutions proposées. L'intérêt de WinstantGold tient largement à cette dimension expérimentale. Le projet offre un cadre dans lequel peuvent être observées les interactions entre ressources naturelles, infrastructures numériques, institutions publiques et développement territorial. Cette capacité à produire des enseignements concrets explique l'attention qu'il suscite dans les milieux de l'innovation à impact.

**La nécessité d'une gouvernance publique** — L'expérience congolaise rappelle également une réalité souvent sous-estimée dans les débats technologiques : aucune innovation durable ne peut se développer sans gouvernance. Les ressources naturelles concernées sont des actifs stratégiques dont la gestion engage l'avenir économique du pays. Leur valorisation suppose donc des institutions capables de définir les règles, de protéger l'intérêt général et d'assurer la cohérence des politiques publiques. Blockchain for Good s'intéresse de plus en plus à cette question car les projets les plus prometteurs sont souvent ceux qui parviennent à articuler innovation technologique et responsabilité institutionnelle. Dans cette perspective, le rôle de l'État apparaît non comme un obstacle à l'innovation mais comme l'une des conditions de sa réussite.

**Le rôle des partenariats** — Les expériences les plus ambitieuses reposent généralement sur des coopérations associant plusieurs catégories d'acteurs. Gouvernements, institutions publiques, entreprises technologiques, investisseurs, organisations internationales et communautés locales disposent chacun de compétences spécifiques qui doivent être coordonnées. Le développement de WinstantGold dans le cadre d'AXIS illustre cette logique partenariale. La valorisation

des ressources naturelles, la gouvernance des actifs numériques et le développement territorial exigent des savoir-faire complémentaires qu'aucun acteur ne possède seul. Cette capacité à construire des alliances autour d'un objectif commun constitue l'un des enseignements les plus importants du projet.

**L'apport de l'expérience africaine** — L'intérêt suscité par WinstantGold tient également à son origine africaine. Pendant longtemps, les innovations technologiques ont été analysées principalement à travers des expériences conduites en Amérique du Nord, en Europe ou en Asie. L'expérience développée autour des PPV2RN et d'AXIS apporte une perspective différente. Elle place au centre du débat les questions de ressources naturelles, de développement territorial, de souveraineté économique et de création de valeur locale. Cette approche enrichit la réflexion internationale en montrant que les technologies émergentes peuvent être mobilisées pour répondre à des défis spécifiques rencontrés par les pays riches en ressources mais confrontés à des besoins importants en matière de développement.

**Ce que le monde peut apprendre de ces expérimentations** — Au-delà du cas congolais, les expérimentations menées autour de WinstantGold soulèvent des questions qui concernent de nombreux pays. Comment certifier des actifs réels dans des environnements complexes ? Comment relier les ressources naturelles aux objectifs de développement durable ? Comment construire des infrastructures de confiance capables de renforcer la souveraineté économique ? Comment faire de la technologie un outil de gouvernance plutôt qu'un simple instrument financier ? Ces interrogations dépassent largement le cadre africain. Elles rejoignent les grands débats internationaux sur la transition énergétique, la gestion des ressources stratégiques, la gouvernance des données et l'avenir du développement durable. C'est pourquoi l'expérience WinstantGold intéresse aujourd'hui bien au-delà de ceux qui l'ont vue naître.

## 5. Pourquoi WinstantGold peut devenir une référence pour Blockchain for Good

**Au-delà de la blockchain financière** — Une grande partie des projets blockchain apparus au cours des quinze dernières années s'est concentrée sur les cryptomonnaies, les plateformes d'échange ou les instruments financiers numériques. Cette orientation a contribué à associer durablement la blockchain à la spéculation. WinstantGold s'inscrit dans une logique différente. Son objectif premier n'est ni la création d'une monnaie privée ni l'organisation de marchés spéculatifs. La blockchain y apparaît comme une infrastructure de confiance destinée à documenter, certifier et valoriser des ressources réelles au service du développement économique. Cette différence explique en grande partie l'intérêt qu'il suscite aujourd'hui dans les milieux de l'innovation à impact.

**Des actifs réels au service de l'intérêt général** — L'une des caractéristiques fondamentales du mouvement Blockchain for Good consiste à considérer la technologie comme un instrument au service d'objectifs collectifs. Cette logique se retrouve au cœur même de WinstantGold. Les actifs numériques envisagés dans le cadre du programme ne tirent pas leur valeur d'une dynamique spéculative autonome mais de leur adossement à des ressources réelles identifiées, certifiées et gouvernées. L'or, les actifs environnementaux ou les ressources naturelles concernées ne constituent pas des supports techniques abstraits. Ils représentent les fondements d'une stratégie destinée à renforcer la capacité de financement du développement, la création de valeur locale et l'autonomie économique des territoires.

**Une innovation de souveraineté** — L'expérience portée par WinstantGold introduit une dimension relativement nouvelle dans l'univers Blockchain for Good. La plupart des initiatives connues sont orientées vers l'inclusion financière, la transparence ou la gestion communautaire de projets locaux. Le PPV2RN ajoute une autre perspective : celle de la souveraineté économique. La question posée n'est plus seulement de savoir comment la blockchain peut aider une communauté ou une organisation. Elle devient : comment cette technologie peut-elle contribuer à renforcer la capacité d'un État à valoriser ses propres ressources et à financer son propre développement ? Cette évolution ouvre un champ de réflexion inédit.

**Pourquoi le monde regarde aujourd'hui vers la RDC** — Si l'expérience congolaise attire aujourd'hui l'attention, ce n'est pas seulement parce qu'elle mobilise des technologies innovantes. C'est parce qu'elle cherche à répondre à une question que de nombreux pays se posent désormais : comment transformer des ressources réelles en instruments de développement durable, de confiance et de souveraineté ? Le programme AXIS et le projet pilote WinstantGold constituent à cet égard un laboratoire particulièrement intéressant. Ils permettent d'observer comment les technologies de confiance peuvent être articulées à des politiques publiques, à des ressources stratégiques et à des objectifs de développement territorial. C'est cette convergence qui explique la rencontre désormais naturelle entre WinstantGold et Blockchain for Good.

## **Conclusion — De l'innovation technologique à la souveraineté économique**

**De Bangui et Kinshasa à Blockchain for Good** — Entre les conversations fondatrices de Bangui et les journées Blockchain for Good organisées à Paris en juin 2026, plus d'une décennie s'est écoulée. Durant cette période, les réflexions sur le développement local, la valorisation des ressources naturelles et la souveraineté économique ont progressivement rencontré les possibilités offertes par les technologies numériques. Ce cheminement rappelle une réalité essentielle : WinstantGold n'est pas né de la blockchain. C'est au contraire une réflexion ancienne sur le développement africain qui a fini par croiser la blockchain lorsque celle-ci est apparue comme un outil capable de renforcer des mécanismes déjà imaginés depuis plusieurs années. La technologie est venue rejoindre une vision ; elle ne l'a pas créée.

**Une aventure collective** — L'histoire retracée dans cet article montre également que les innovations les plus durables sont rarement le produit d'un acteur isolé. Derrière WinstantGold se trouvent des années de travail associant responsables politiques, experts du développement, institutions publiques, praticiens du terrain et entrepreneurs du numérique. Les contributions d'Élie Doté, d'Hervé Lacorne, de Philippe Ngwala Malemba, d'Alain Lemieux, des équipes impliquées dans les PPV2RN, des partenaires institutionnels et des acteurs engagés dans le programme AXIS témoignent de cette dimension collective. Chaque étape a apporté une pièce supplémentaire à une construction dont aucun participant ne pouvait percevoir seul l'ensemble des implications au moment où elle se mettait en place.

**Le chemin parcouru** — Le parcours accompli apparaît aujourd'hui avec davantage de clarté. Les premières réflexions portaient sur le financement d'infrastructures destinées aux communautés de base dans le cadre du mouvement Sport for Development and Peace. Elles ont conduit à s'interroger sur les limites des mécanismes traditionnels de financement du développement. Cette interrogation a ensuite déplacé l'attention vers les ressources naturelles, puis vers la souveraineté économique, avant de déboucher sur les PPV, les PPV2RN et finalement sur l'intégration des technologies numériques à travers WinstantGold. Le programme AXIS constitue aujourd'hui l'une des expressions les plus abouties de cette évolution. Il illustre la manière dont une idée née du terrain peut progressivement devenir une architecture nationale de développement.

**Les défis qui restent à relever** — Pour autant, rien n'est encore définitivement acquis. Les défis demeurent nombreux. La gouvernance des ressources naturelles, la certification des actifs, la maîtrise des infrastructures numériques, la formation des compétences locales, la sécurisation des systèmes et la mobilisation des financements exigent encore des efforts considérables. Plus largement, la question de la souveraineté économique reste ouverte dans un monde caractérisé par une forte interdépendance des marchés, des technologies et des flux financiers. C'est précisément pour cette raison que les expérimentations comme WinstantGold et AXIS revêtent une importance particulière. Elles ne prétendent pas apporter une solution définitive. Elles explorent des voies nouvelles. Et c'est sans doute là leur principal apport au mouvement Blockchain for Good : montrer que la technologie peut contribuer à construire des mécanismes de confiance, de développement et de souveraineté lorsqu'elle est mise au service d'une vision politique et économique cohérente.